CHEETHAM Tom,
The World Turned Inside Out – Henry Corbin and Islamic Mysticism

Woodstock (Connecticut), Spring Journal Books, 2003. 210 p.

L'œuvre d'Henry Corbin constitue un apport majeur à la philosophie de la religion en général et à son application à l'islam en particulier. Elle est cependant restée d'un accès difficile. D'une part, elle se trouve disséminée dans les quelque vingt volumes de travaux érudits où H. Corbin analyse des ouvrages d'auteurs médiévaux, sans forcément mettre sa propre pensée en avant. D'autre part, elle est écrite dans un style philosophique qui peut décourager le lecteur non spécialisé. À ces deux difficultés, l'ouvrage de Tom Cheetham apporte une issue. Il n'est pas lui-même orientaliste, comme il en avertit le lecteur d'emblée. Son but est de présenter au public les grandes lignes d'une pensée dont la portée dépasse largement celle des études orientales.

Cheetham commence par tracer brièvement, en introduction, la biographie d'H. Corbin. Puis il insiste sur la fréquentation des philosophes allemands et en particulier de Heidegger. Le chapitre est fondamental en ce qu'il souligne bien la cohérence d'H. Corbin, lecteur et traducteur de Heidegger, avec celle du lecteur de Suhrawardī – tout en indiquant où se situera la rupture. Pour Corbin comme pour le philosophe de Fribourg, « philosopher » signifie faire acte de présence au monde et représente un engagement actif et libre. Le sujet n'est pas premièrement déterminé par des circonstances extérieures et la vie ordinaire, il se détermine lui-même à un niveau plus profond par son propre mode d'être au monde. Mais Corbin quitte Heidegger pour rejoindre les philosophes et les mystiques orientaux. Chez ces derniers, la présence au monde n'est pas un « être-pour-la-mort », mais s'amplifie au contraire dans la présence à l'Autre divin, dans l'expérience spécifique d'une temporalité nouvelle, celle que précisément l'on peut appeler mystique et où la mort physique ne représente que l'étape d'une transformation.

T. Cheetham décrit de façon synthétique le champ des travaux d'H. Corbin (mazdéisme, théosophie chiite, mystique sunnite). Il s'intéresse surtout à décrire sa démarche philosophique : pour Corbin, la philosophie est une activité transformante. La simple spéculation intellectuelle, si elle n'engage pas tout l'être, lui paraît un vain gaspillage de temps. Comme pour Heidegger, les questions de langage et d'herméneutique occupent chez lui une place centrale. La lecture du Livre – de tout livre, mais a fortiori du texte sacré – est au centre de l'expérience philosophique décrite : « Reading becomes a liturgical act of transformation » (p. 117). Le déroulement du *ta'wīl* est l'objet de chapitres très attentifs, de même que les enjeux de l'alchimie comme mode de « lecture » de l'univers. Le cœur de l'ouvrage de Tom Cheetham est toutefois consacré à la notion d'imagination active telle qu'elle apparaît chez H. Corbin. Le monothéisme pose un Dieu immense, créateur omnipotent et omniscient face à la conscience de l'homme petit et faible. Cette situation n'aboutit pas à un écrasement du sujet humain chez les spirituels musulmans, car ils vivent une médiation personnalisante entre la conscience humaine et la divinité : celle que certains (Suhrawardī) désignent par la rencontre avec l'ange, en qui se rend manifeste l'aspect le plus caché de la personne humaine (« the world turned inside out », *cf.* p. 59, 121). Cette expérience engendre une sorte de personnalisme fondé en transcendance. Une telle rencontre, une telle médiation sont rendues possibles par l'expérience d'une dimension intermédiaire « imaginale », subtile et formelle à la fois (*cf*. Suhrawardī, Ibn ʿArabī, Mollā Sadrā...), où le mystique peut percevoir, comprendre, dialoguer avec son propre destin. Dans cette dimension imaginale, le passé est rendu toujours présent de quelque manière et le futur (la Parousie) surgit à chaque seconde pour qui échappe au voile ordinaire des phénomènes.

Le livre de T. Cheetham ne répète donc nullement les ouvrages précédents de C. Jambet (*La logique des Orientaux : Henry Corbin et la science des formes*, 1983) ou de D. Shayegan (*Henry Corbin – La topographie spirituelle de l'Islam iranien*, 1990) et son propos est très différent de celui de G. Giuliano (*Il Pellegrinaggio in Oriente di Henry Corbin,* 2003, v. recension dans ce même numéro du *BCAI*). Il apporte son éclairage propre à un large public cultivé, démontrant la dimension universelle d'une philosophie « orientale » si longtemps négligée par les études académiques en Occident.

Pierre Lory
Ephe - Paris

BCAI 22 (2007) Cheetham Tom : The World Turned Inside Out – Henry Corbin and Islamic Mysticism, recensé par Pierre Lory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net